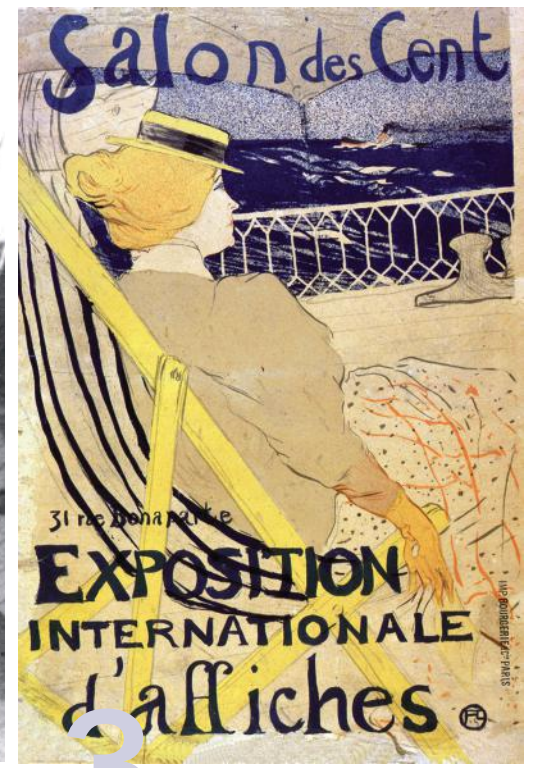




1.



2.



3.

La réclame s'affiche

1. *La Vache enragée*, 1896, Lithographie en couleurs
 2. *La passagère du 54* © musée Toulouse-Lautrec, Albi
 3. *Le Salon des Cent*, 1896, Lithographie en couleurs

1. JOURNAUX

Lautrec tient une place importante dans le domaine des arts appliqués à la fin du XIX^{ème} siècle avec ses lithographies et affiches dont il renouvelle le genre. L'affiche illustrée en couleurs connaît un succès certain et les journaux génèrent à leur tour des affiches de qualité pour assurer leur publicité. En 1893, Lautrec crée *Au pied de l'échafaud* pour le quotidien *Le Matin* qui publie les mémoires de l'abbé Faure, aumônier de la prison de la Roquette. L'affiche montre l'une des trente-huit exécutions à laquelle l'abbé a assisté. *Le Pendu* est une commande faite par Arthur Huc (1854-1932), journaliste et amateur d'art, pour *La Dépêche de Toulouse*, dont il devient le directeur en 1894. La lithographie de Lautrec annonce la publication d'un feuilleton composé des *Trois drames de Toulouse d'A. Siegel* et est destinée à être appliquée dans l'angle supérieur droit d'un placard typographique lançant cette parution. En 1895, un second tirage limité est réalisé à l'intention des collectionneurs. La lettre n'a figuré sur aucun des deux exemplaires, les inscriptions étant sur des bandeaux séparés. L'affiche présente Jean Calas découvrant en pleine nuit son fils pendu, évocation d'une affaire survenue au XVIII^{ème} siècle. Le jeu de clair-obscur met en évidence la potence et la corde, le crachis, par la transparence inhérente à la technique, et le travail monochrome confèrent une puissance tragique à cette composition. Enthousiasmé par le succès de cette affiche, Arthur Huc commande à Lautrec une deuxième affiche en 1895 *La châtelaine* ou *Le Tocsin* pour annoncer la publication du feuilleton de Jules de Gastyne : *Le Tocsin*. En 1896, l'affiche *La vache enragée* est conçue pour annoncer *Le journal officiel de la commune libre de Montmartre* créé par Adolphe de Willette. Ce placard ironique et sarcastique stigmatise Roche du Coutelat, plus connu sous le nom du "Père la Pudeur", photographe, le jour, et inspecteur de la police des moeurs chargé de surveiller les cabarets, la nuit.

2. 3. REVUES

Le succès de ses premiers placards vaut à Lautrec une commande pour la revue américaine *The chap book*. Il crée également l'affiche de lancement pour *L'Aube*, revue littéraire illustrée qui ne paraît que durant deux années, en 1896 et 1897. Avec quelques indications, il rend perceptible la misère des gens du peuple ; les faisceaux de lumière enferment les personnages dans une composition triangulaire, tandis que le crachis vert donne à la scène sa dimension dramatique.

En 1896, Lautrec utilise comme affiche pour le *Salon des Cent*, suite d'expositions d'affiches organisées par la revue artistique *La Plume* dans ses locaux de 1893 à 1900, une lithographie envoyée aux souscripteurs de la revue. Composition subtile mêlant les lignes aux aplats colorés, elle met en scène une jeune femme rousse, passagère de la cabine 54, rencontrée sur le paquebot *Le Chili* ralliant le Havre à Bordeaux.

En 1895, Alexandre et Thadée Natanson, directeurs de *La Revue Blanche*, commandent à Lautrec une affiche pour leur revue littéraire d'avant-garde. Il choisit comme effigie Misia, épouse de Thadée Natanson, et muse des intellectuels qui fréquentent *la Revue*. L'étude préparatoire fixe la silhouette de cette jeune femme spirituelle et cultivée, patinant avec grâce. Les stries qui soulignent le mouvement disparaissent dans l'affiche pour laisser une image simplifiée et épurée. La suggestion du mouvement, le raffinement de la composition et l'élégance du modèle font de cette image l'incarnation de la modernité, valeur véhiculée par *la Revue Blanche*.